

*Ce journal a été réalisé avec la collaboration du Forum consultatif international sur l'Éducation. Les positions et opinions qu'il véhicule n'engagent que leurs auteurs.*

*Le quotidien de la Conférence Mondiale de Dakar*

*Directeur Bureau des communications du PNUD*

*Porte-parole du Forum mondial sur l'Éducation*

## Façonnons l'avenir

Dans de nombreux pays, l'accès égal des filles à l'éducation continue d'être un défi majeur. A témoin l'exemple d'un père que je connaissais : il envoyait avec enthousiasme son fils de six ans à l'école, mais empêchait sa fille de 10 ans de mettre les pieds dans une salle de classe.

Cet exemple illustre la discrimination dont sont encore victimes les filles dans de nombreux pays en développement lorsqu'il s'agit d'éducation. Soixante pour cent des 100 millions d'enfants non-scolarisés dans les pays en développement sont des filles. Et les Nations Unies confirment que les filles sont systématiquement désavantagées par rapport aux garçons, simplement du fait de leur sexe.

La situation est particulièrement préoccupante dans les pays d'Asie du Sud et d'Afrique. Une fillette sur six en Asie du Sud, par exemple, passera en moyenne six ans sur les bancs de l'école, soit trois ans de moins qu'un garçon du même âge. Les disparités entre les régions rurales et urbaines illustrent la situation des filles de manière plus sombre encore. Une fille vivant dans une communauté rurale a trois fois plus de chances d'abandonner l'école qu'un garçon scolarisé en ville.

Lors de la Conférence sur l'éducation pour tous de Jomtien en Thaïlande en 1990, des représentants de 155 pays et 150 organisations s'étaient engagés à atteindre l'objectif de l'éducation pour tous en l'an 2000.

# Dix ans après l'acte de foi de Jomtien UN PACTE MONDIAL EN FINALISATION A DAKAR

Le forum mondial sur l'Éducation qui démarre le mercredi 26 avril à Dakar va permettre à la communauté internationale, de débattre et vérifier la réalisation de l'objectif d'éducation pour tous défini il y a dix ans à Jomtien en Thaïlande. Il permettra également de fixer les priorités pour le nouveau millénaire. Après l'acte de foi posé dans la capitale Thaïlandaise la communauté internationale, tous acteurs confondus, s'est donnée rendez-vous à Dakar pour la finalisation du processus de réflexion devant conduire à l'adoption d'un pacte social pluriétatique en faveur de l'éducation pour Tous

La rencontre à laquelle assistent le secrétaire général des Nations Unies, M. Kofi Annan, de nombreux chefs d'Etat, les principaux organismes d'aide bilatérale et multilatérale ainsi que des organisations non gouvernementales, s'appuiera sur les rapports présentés au cours d'une série de réunions régionales tenues entre décembre 1999 et février 2000.

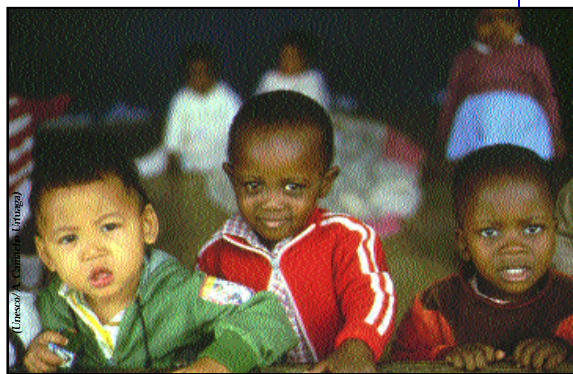
Aucun des objectifs fixés lors des grandes conférences des Nations Unies des années 90, à savoir l'éducation des filles et des femmes (Beijing), la protection de l'environnement (Rio), la maîtrise de la croissance démographique (Le Caire), la lutte entre la pauvreté et l'exclusion (Copenhague), le respect des droits de l'homme (Vienne), ne sera réalisé-

sans l'éducation, s'accorde-t-on à dire.

Les travaux de séance plénière permettent d'aborder des thèmes tels que la qualité de l'éducation de base, ou l'utilisation efficace des ressources humaines et financières.

L'éducation des filles, l'abolition du travail des enfants, la lutte contre la pauvreté, la santé et la nutrition, le VIH et le sida et le rôle des médias, sont aussi, au menu du forum. Ils seront débattus lors des tables-rondes spécialisées.

Avec la réunion préparatoire des Ong qui prend fin aujourd'hui c'est une semaine décisive pour l'éducation qui s'ouvre ainsi dans la capitale sénégalaise



Huit ans... c'est déjà tard. L'Éducation commence dès la petite enfance

Raphaël Ndiaye, Coordonnateur des ONG du pays hôte

## «Les ONG pèseront sur les travaux de Dakar»

Dakar, Sénégal (PANA) - Le forum mondial de l'éducation qui se tient pour la première fois en terre d'Afrique, devrait permettre à tous les acteurs officiels, institutionnels et de la société civile, d'examiner les résultats du bilan mondial de « l'éducation pour tous » afin de bâtir de nouveaux consensus susceptibles de renforcer et d'approfondir les politiques, programmes, initiatives et actions entreprises depuis Jomtien 1990.

M Raphaël Ndiaye qui est coordonnateur national des Ong du Sénégal, pays hôte du Forum, exprime dans cet entretien accordé à « FE », la détermination de toutes les Ong en provenance de toutes les régions du monde, « à peser de leur poids sur les résultats attendus des ces travaux » prévus à Dakar, du 26 au 28 avril.

Ce rendez vous dans la capitale sénégalaise « sera également un des temps forts ou le devenir de la jeunesse africaine sera entre les mains des Ong du continent qui veulent se faire entendre sur la question », a également souligné M. N'diaye, la veille de l'ouverture le mardi 26 avril, du forum de Dakar.

**FORUM EDUCATION :** Les Ong ont-elles jamais été aussi directement impliquées dans les processus d'élaboration des consensus mondiaux et en quoi cette nouvelle place vous satisfait-elle ?

**Raphaël Ndiaye :** Il faut tout d'abord reconnaître et se féliciter du chemin parcouru depuis Jomtien, il y a dix ans. Aujourd'hui, l'expérience aidant, la plupart des pays, surtout ceux d'Afrique, ont reconnu que l'éducation est un secteur que les pouvoirs publics ne peuvent et ne doivent gérer seuls. Ainsi, ils ont fait appel à des organisations non gouvernementales (Ong) et à la société civile pour mettre en œuvre un partenariat efficace et durable.

Nous avons vécu un des plus beaux exemples de ce partenariat à Bamako, au Mali, en novembre-décembre 1997 lors de l'atelier sur « les expériences novatrices en éducation de base ». Nous avons suggéré au cours de ces assises d'évoquer la nécessité d'associer dorénavant les Ong et la société civile à l'effort d'éducation en vue de rele-

ver les énormes défis du secteur dans les prochaines années.

L'éducation est tellement importante qu'on ne peut plus laisser les pouvoirs publics, bien élus ou mal élus, s'approprier seuls le secteur. Ainsi, notre participation au forum de Dakar vient pour ainsi dire couronner de longues années de bataille pour nous faire entendre non seulement sur l'éducation mais aussi sur toutes les autres questions essentielles qui touchent les populations.

Par exemple, au sommet de Rio de Janeiro (Brésil) en 1992, il n'y eut aucun dialogue entre les gouvernements et les Ong présentes au sommet Planète-Terre. Les deux entités travaillaient même en des endroits différents de la ville. Nous osons croire que de telles situations ne se reproduiront plus

**Les Ong ont-elles un message particulier à transmettre à ce Forum-ci ?**

**R. Nd :** Nous souhaitons une large représentation des Ong au Forum. Mais, elles seront près d'une soixantaine venues du monde entier et seront représentées par quelques 300 délégués. C'est peu, sur le millier de participants attendus. Mais en dépit de cela, elles veilleront à faire entendre leurs points de vues et à se retrouver au cœur des grandes décisions de la réunion pour le futur.

En tout état de cause vous pouvez être assurés d'ores et déjà que les Ong participeront à l'élaboration, la conception, la définition et la mise en œuvre des mesures urgentes et de suivi du forum.

Suite en page 2

Entretien avec Svein Osttveit  
Secrétaire Exécutif du Forum mondial sur l'éducation



«Les gouvernements ne peuvent et ne doivent pas tout faire»

Lire en page 2